Jules Chartrand, c.s.v. Funérailles le 23 février 2013



Il fait bon ce matin se rappeler le regard de Jules quand il nous rencontrait. Regard intense d'amitié, de tendresse, de confiance, de bonté... Nous vient alors en mémoire le regard de Jésus sur Pierre, la Samaritaine, l'aveuglené.

Jules a été éduqué dans une famille chrétienne, il a commencé l'école au Mont Jésus-Marie, puis à l'Académie Querbes. Il a donc commencé jeune à fréquenter le Dieu de l'Évangile, à vivre la rencontre de Jésus.

À partir des lectures entendues (Épitre : 1 Jn 3,1-3 et Évangile : Mt 5, 1-12a), je veux vous présenter deux images ou tableaux de mon confrère et ami :

- Jules, amoureux de la Parole..., de la Parole de Dieu.
- Jules, porteur de la Parole.

Jules, amoureux de la Parole

Jules s'est laissé imprégner par cette Parole de l'épitre choisie pour aujourd'hui : Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Aimons-nous les uns

les autres, car l'amour vient de Dieu. Il a envoyé son Fils pour que nous vivions par lui.

Accueillir la Parole, n'est-ce pas accueillir la vie en abondance? Nous avons connu Jules le bon vivant. Il sait se laisser faire par la Parole, se laisser transformer progressivement par elle, se laisser évangéliser au plus profond de son cœur. Même si un membre de la famille qualifie notre confrère de *saint*, je ne veux pas le comparer à saint Jérôme, cet amoureux de Dieu, qui savourait, se remémorait et ne cessait de murmurer dans son cœur la Parole de Dieu. Plusieurs le voient comme le paratonnerre de la famille.

Jules, ce chercheur de Dieu, prendra régulièrement des temps de prière personnelle et communautaire. Il se faisait une obligation ou une faveur en participant à des retraites ou des sessions. Il a accompagné comme père spirituel des groupes du mouvement charismatique. Il offre sa disponibilité pour un an au centre de prière L'Alliance à Trois-Rivières. Il veut répondre à des personnes qui ont grand besoin de counseling, d'accompagnement spirituel et de célébrations liturgiques. S'il veut alors aider les autres, il veut que cette année (1985-1986) en soit une de retraite pour lui-même avec de grands moments de solitude, d'écoute de la Parole et de contemplation.

Même dans ses fonctions de professeur, de prêtre en paroisse ou en milieu scolaire, les personnes étaient à l'aise avec ce religieux et recevait toujours une écoute attentive et compréhensive. Hier, au salon mortuaire une de ses nièces me disait : Ce qui m'intéressait chez lui, ce qui m'incitait à le rencontrer, c'est sa spiritualité. Nous nous rejoignions alors, profondément, au niveau de la spiritualité.

Jules, porteur de la Parole

La proclamation de l'Évangile vient de nous proposer les béatitudes. Plusieurs de ces béatitudes ont été vécues et reflétées dans la vie de notre frère. Il est difficile aujourd'hui de dire : Heureux les doux, Heureux les

miséricordieux, Heureux les cœurs purs, sans voir l'image ou la figure de Jules. S'il a prêché, annoncé la Parole de Dieu de vive voix, le père Chartrand a été d'abord une parole vivante et efficace par son attitude et ses actes. Ce que l'on appelle en Église un témoin, un prophète.

Avant d'entrer chez les C.S.V., cet étudiant en philosophie au collège Bourget avait pensé devenir Père blanc afin de réaliser son désir : être missionnaire. Après avoir prié et consulté, il décide de suivre la voie de ses éducateurs tout en conservant ce rêve d'aller en mission.

Chez les Viateurs, à deux occasions, il demandera aux supérieurs d'aller en mission, tout en précisant qu'il acceptera la volonté du Seigneur. On sait, il a été appelé plutôt à exercer son apostolat au Canada dans l'enseignement d'abord, dans l'animation pastorale ensuite dans des écoles secondaires et dans le ministère paroissial.

Jules a été un bon voyageur ou plutôt un bon pèlerin. N'est-il pas allé avec sa maman à Rome en 1950 pour le sacre du Cardinal Léger, à deux occasions au sanctuaire de Medjugorje dédié à la Vierge et en pèlerinage en Israël? Toujours pour mieux revenir au service de la Parole. Une dévotion particulière à Marie a marqué la spiritualité de cet homme.

À l'occasion du 50^e de vie religieuse de Jules, le père Yvon Préfontaine écrivait : Il aime sa communauté et il aime ses confrères : une affection qui se manifeste par une présence active au sein de sa communauté, par une attention à chacun, par une serviabilité qui ne se dément jamais. S'il fut un jour scout à la paroisse Saint-Viateur et aumônier du mouvement au Collège Bourget, il a conservé ce mot connu « Toujours prêt » et ce n'est pas sans raison, qu'en 1945 il a fait graver la croix scoute sur le pied de son calice. Il ne faut pas penser que le père Jules était toujours très sérieux. Neveux et nièces le connaissent comme fort taquin, attentif à chacun et aimant les rencontres familiales.

Malgré sa stature d'athlète, notre confrère a connu les limites de l'âge. Il savait apprécier les bons soins au Centre Champagneur. Il était heureux

d'exprimer sa reconnaissance spécialement aux infirmières et aux préposées. Son sourire comme ses gestes d'amitié le faisait encore porteur de la Parole. Touché toujours davantage par la surdité, il a connu plusieurs années pour se préparer à la rencontre de son Jésus, avant d'entrer dans une éternité d'Amour.

Dans le pain que nous allons partager (comme il l'a fait si souvent) demandons au Seigneur, que sa Parole vienne vivifier notre quotidien et remercions-le avec ferveur pour l'amour de sa Parole déposé dans le cœur de Jules, notre frère. Amen!

Ludger Mageau,c.s.v.

Outremont, le 23 février 2013.